

Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639-1663) accompagnée de notes historiques et critiques (suite)

Marie-Claire Daveluy

Volume 7, Number 4, mars 1954

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301631ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301631ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Daveluy, M.-C. (1954). Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639-1663) accompagnée de notes historiques et critiques (suite). *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 7(4), 586–592.
<https://doi.org/10.7202/301631ar>

BIBLIOGRAPHIE*

Bibliographie de la Société de Notre-Dame de Montréal (1639—1663)
accompagnée de notes historiques et critiques

DEUXIÈME PARTIE

Bibliographie des Associés de Montréal
(suite)

1640—1641

5. — PAUL DE CHOMEDEY, SIEUR DE MAISONNEUVE (1612—1676,) (suite).

118. — 1646. [Intitulé de l'acte]: "L'an mil six cent quarente six le neufvième jour du mois de janvier, par-devant Noël Dumont et Jacques de Campan, notaires au baillage de Ville-mort, sousignez, a comparu en personne Paul de Chomedey, escuyer, sieur de Maisonneuve, héritier de deffunet Louys de Chomedey, vivant escuyer, sieur de Chavane, Boudepartye et autres lieux...

N.B. M. Leymarie nous donne de cette pièce, dans *Nova Francia*, (année 1925) une copie collationnée à l'original dont il mentionne la cote: Archives de l'Aube, E 526. (*Original*).

De nombreux textes diplomatiques existent rédigés et signés par Paul de Chomedey, en qualité de gouverneur de Montréal. Nous avons déjà mentionné dans cette bibliographie les 123 actes de concessions de terre, compilées et publiées par l'archiviste Edouard-Zotique Massicotte (Voir notre numéro 27). Dans un autre ouvrage, le même érudit nous offre d'autres documents du gouverneur.

* Voir *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, V, no 1: 139-147; no 2: 296-307; no 3: 445-460; 4: 603-616; VI, no 1: 146-150; 2: 297-305; 3: 458-463; 4: 595-605; VII: no 3: 457-461.

119. — *Répertoire des arrêts, édits, mandements, ordonnances et règlements* conservés dans les Archives du Palais de justice de Montréal 1640—1760 [compilés] par E.-Z. Massicotte, conservateur des Archives judiciaires de Montréal, avec une préface par Victor Morin, président de la Société de Montréal. Montréal, G. Ducharme, libraire éditeur, 36a, Notre-Dame ouest, 1919. VI-140 pages. 23 x 15cm.

N.B. Nous avons compté de 1653 à 1665 une quinzaine d'ordonnances et règlements rédigés, lus, publiés et affichés par les soins de M. de Maisonneuve. La Société historique de Montréal a publié, dans son 3e Mémoire, *les Ordonnances de M. de Maisonneuve* (Montréal, 1860, 33 p. in-8). En outre, le *Mémoire* important du 1er mai 1673, adressé par Paul de Chomedey à M. Louis Tronson, p.s.s., troisième supérieur général de Saint-Sulpice, et qui contient une justification de sa conduite et de celle de Jeanne Mance dans l'affaire des 22,000 livres, ne saurait être omis ici. (Pour les détails bibliographiques sur cette pièce, voir le No 47 de notre étude).

Nous pourrions mentionner d'autres pièces, telles les sentences rendues par le gouverneur de Montréal en qualité de juge (dénommé bailli) de la Seigneurie de Montréal, de 1648 à 1663 (11 août). Mais ces textes officiels n'ont pas été publiés par M. Massicotte qui n'en a parlé qu'incidemment. Quant à la *Milice de la Sainte Vierge*, une des plus admirables fondations de M. de Maisonneuve, M. Massicotte ne publie que la liste des caporaux placés à la tête des 20 escouades (Voir *Memento historique* de Montréal, par E.-Z. Massicotte, Ottawa, 1923 (M.S.R.C.).

C. — *Notes bibliographiques.* — L'ouvrage fondamental sur la personne et l'œuvre du premier gouverneur de Montréal reste encore à écrire. Ce qui nous semble étonnant, lorsque nous considérons l'importance de l'action exercée par Paul de Chomedey durant 24 ans de travaux héroïques. D'autre part, le désintéressement, la générosité, le zèle apostolique de cette âme chevaleresque, toutes ses qualités admirables du chrétien vivant sa foi, aurait pu tenter la plume d'un biographe, se muant souvent en hagiographe ardent.

Faute de cette monographie capitale, il nous faut recourir aux portraits éventuels tracés par les contemporains dans leurs annales, mémoires et pages d'histoire. En 1672, voici Dollier de Casson et son *Histoire du Montréal*, écrite alors qu'on regrettait encore l'absence du gouverneur, parti cinq ans plus tôt (pour les détails bibliographiques de l'ouvrage de M. Dollier, voir notre No 46). En 1697, il y a Sœur Morin de l'Hôtel-Dieu de Montréal, penchée sur les Annales de sa Congrégation et dessinant longuement avec admiration, respect et affection, la figure du premier gouverneur de Montréal, si profondément attaché à l'œuvre de Jeanne Mance et des Hospitalières de Saint-Joseph. Nous avons écrit souvent que nous possédions dans les pages de ce témoin oculaire des événements de Montréal, de 1662 à 1730, *l'un des plus touchants portraits qu'on ait donné du saint et du héros que fut*

Maisonnewe. (Pour les détails bibliographiques concernant les *Mémoires* de Sœur Morin, voir notre numéro 52). Ajoutons à ces deux écrivains contemporains de beaux passages dans les *Relations des Jésuites* (années 1641, 1642 et 1643 tout particulièrement) où les gestes du chef et du chrétien sont rapportés avec une fidélité émouvante. Mère Françoise Juchereau de Saint-Ignace, dans ses *Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec*, fait un bel éloge du gouverneur. Enfin voici un document diplomatique trouvé en juin 1913 par M. Leymarie aux Archives nationales de France sous la cote Y, 15.718. M. Massicotte qui en recut une copie peu après la publia dans le *Bulletin des Recherches historiques* de mai 1916.

120. — 1676. — *Scellés après décès*. [Intitulé :] L'an g vi c soixante seize, le mercredi neufiesme jour de septembre, dix heures du soir, sur la requeste faite à nous... nous sommes transporté sur le fossé d'entre les portes Saint-Marcel et Saint-Victor, en une maison nouvellement bâtie... deppendant de la Maison des Pères de la doctrine chrétienne... [où] nous est apparu [le] corps dud. deffunct... mort il y a une heure ou environ... avons... procédé à l'apposition de nos scellés...

N.B. Ce texte précieux décrit le milieu où se passent les dernières années du fondateur, parle de son entourage, de son fidèle ami et de son serviteur, et détaille quelques-uns des meubles et objets familiers, entre autres "une petite cassette, couverte de cuir noir, ensemble un sac de papiers, à l'inventaire desquels a été procédé... dans la chambre ou entresolle..." La longue pièce a finalement été signée par: Marie Bouvot (non Bonnot), nièce de Paul de Chomedey, Philippe de Turmenys, son exécuteur testamentaire et ami, Louis Fin, son serviteur, et les officiers de justice. Nous constatons que Marie Bouvot Baraillon, nièce du défunt, a déjà décidé de contester la validité du testament de son oncle, "passé par devant Torinon et Aulmont notaires aud. Chastelet de Paris, le jour d'hier [8 septembre 1676]..."

Les modernes, sauf Faillon, dont les recherches étendues ont fait sans cesse surgir dans ses œuvres des faits ignorés, n'ont rien ajouté d'original dans les nombreuses études de détail et d'ensemble, parues dans des périodiques divers. Nous ne pouvons, on le comprendra, les mentionner dans ces *notes* bibliographiques. Nous ne décrivons que les quelques biographies existantes du gouverneur de Montréal, la plupart assez brèves et peu documentées.

Mais avant de dresser cette nomenclature indigente sur notre héroïque fondateur, nous voulons nous souvenir de ce qu'ont dit et pensé de Paul de Chomedey, de célèbres historiens, économistes et littérateurs. Ici encore, nous devons restreindre notre choix. Nous n'en nommerons que trois: Emile Salone (voir notre no 80), George Goyau (voir notre no 86) et, chez nous, le Chanoine Groulx. Un économiste, un essayiste chrétien, un magnifique historien. Les mots lapidaires de ces stylistes n'englobent-ils pas avec

honneur toutes les expressions de belle venue de beaucoup d'autres auteurs ?

Donnons maintenant la description des ouvrages uniquement consacrés à la biographie du fondateur.

121. — [1857, ?] Hyacinthe-François-Désiré Rouxel, p.s.s. (1830—1899), *Notice sur M. de Maisonneuve*, Montréal, s.d.

N.B. Nous n'avons pas vu cette brochure qui dut précéder ou suivre les deux conférences imprimées du même auteur. La première est intitulée *La Vocation de la Colonie de Montréal*, enrichie d'annotations historiques par M. le Commandeur Viger. S.l. [Montréal] n.d. [1857] 16 pages. In-8. Aussi, *Les Premiers Colons de Montréal*. Montréal, 1857. 8 p. In-8. Il n'y a guère à glaner dans ces courtes études remplies de considérations morales.

122. — 1882. — Honoré-Julien-Jean-Baptiste Chouinard, président de l'Institut canadien de Québec, *Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve*, fondateur de Montréal. Etude historique et biographique 1640—1665. Québec, Imprimerie A. Coté et Cie, éditeurs, 1882. 119 pages. 23 x 16.5cm.

N.B. Tout comme avec le conférencier précédent, M. Rouxel, sulpicien, nous lisons ici un discours élaboré et très bien écrit. M. Chouinard s'est inspiré de Faillon, mais aussi des sources mentionnées par cet historien. *Les Relations*, Dollier de Casson, Sœur Morin, *Les Véritables Motifs*. Cependant quelle absence d'esprit critique! On se rend vite compte que M. Chouinard n'a reçu aucune formation historique. C'est un homme cultivé, sans doute, mais auquel la valeur relative de certains textes échappe totalement. Notons que M. de Maisonneuve a suscité la fervente admiration de M. Chouinard qui donne beaucoup de relief à ses gestes de courage et aussi d'urbanité. Si l'œuvre au point de vue historique est périmée, certaines pages restent agréables à lire.

123. — 1885. — Pierre Rousseau, p.s.s. 1827—1912, *Histoire de la vie de M. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve*, fondateur et premier gouverneur de Ville-Marie. 1640—1676. Montréal, Librairie Saint-Joseph, Cadieux et Derome [1885]. 290 pages. Illustrations, portraits, plan. 26 x 17cm.

N.B. "Ecrire la vie de M. de Maisonneuve, c'est raconter l'histoire des vingt-cinq premières années de Montréal. Comment serait-il possible de séparer le fondateur de la fondation..." Puis M. Rousseau nous informe que "Les sources où il a puisé sont celles que tout le monde instruit connaît ici, publiées dans les deux langues; des manuscrits précieux que M. Colin, supérieur du Séminaire a mis obligeamment à son service, et des documents utiles et rares que... M. Verreau principal de l'École normale Jacques-Cartier a mis à notre disposition." Il ajoute: "l'auteur a évité les notes qui morcellent le récit, et en détachent l'attention. Les érudits savent où les trouver,

les jeunes gens pour lesquels il écrit, lui pardonneront ce tort volontiers.”

Donc, c'est un ouvrage de vulgarisation qu'un prêtre instruit, consciencieux et sachant écrire, offre en lecture. Nous sommes un peu loin de l'historien, et même de l'érudit qui n'a certes pas la confiance de ce sulpicien breton envers ses confrères les érudits... C'est dommage, car il y avait déjà un bel effort d'accompli. A cause de l'indigence des références, la biographie touchant Paul de Chomedey reste utile à lire, mais avec quelle précaution! Ce travail a vieilli...

124. — 1894. — *Souvenir Maisonneuve*. Esquisse historique de la ville de Montréal avec portraits et biographies de quelques-uns de nos Canadiens français distingués. Illustré. Montréal, la Compagnie de publication Maisonneuve, No 190, rue Saint-Jacques, [1894] 218-3 pages. 32.5 x 24.5cm.

N.B. Si nous mentionnons cet ouvrage publié en vue d'une campagne de propagande patriotique fort louable, mais qui inquiète l'historien par son ensemble hétéroclite, c'est qu'on y raconte l'histoire du premier monument jamais élevé à Montréal en l'honneur de son fondateur... On y résume également l'histoire de Montréal d'après les notes d'Adrien Leblond, de Brumath (France). Mais avec celui-ci c'est la voix de Faillon que l'on entend sans cesse... Très cultivé, professeur-né, M. Leblond aime et s'intéresse beaucoup au Canada, sa patrie d'adoption. A ce recueil, nous joindrons deux petites brochures parues l'année suivante: 1. *Monument Maisonneuve*. Souvenir de la cérémonie d'inauguration, le 17 (?) juillet 1895. Montréal, 35p. Portrait, In-8. 2. *Récit Souvenir de l'inauguration du Monument Maisonneuve*, à Montréal, le 1er juillet 1895. Montréal, 52 p. Portraits et figures. In-8.

125. — 1924. — Louis Le Clert, conservateur honoraire du Musée de Troyes, *Paul de Chomedey, seigneur de Maisonneuve, fondateur de Montréal au Canada* (Né à Neuville-sur-Vanne (Aube), 1612—1676. Troyes, Imprimerie et lithographie J.-L. Paton, rue du Général-Saussier, 27 et 29, 1924. 15 pages. Planche, In-8.

N.B. Brochure devenue rarissime en France. L'auteur nous informe qu'il doit “une partie des documents qui ont servi à rédiger cette Notice à la bienveillance de M. Léo Leymarie, demeurant à Paris, qui prépare une importante étude sur *Paul de Chomedey*, et à notre parent le R.P. Germain-Marie, Maxime Des Noyers, de l'Ordre des Frères Mineurs, et missionnaire au Canada.” Il y a peu à glaner dans ces quinze pages. M. Le Clert exprime la fierté de reconnaître en Paul de Chomedey “un de ces grands Français qui, par leur bravoure, leur dévouement, leur haute intelligence, leur générosité... surent ancrer dans le cœur des habitants d'une de nos plus belles colonies... l'amour de la mère patrie.”

126. — 1924. — Deux *Lettres* de M. Léo Leymarie, membre-correspondant de l'Institut canadien et de la Société de Géographie de Québec, adressées à M. Raby, maire de la Commune de Neuville-sur-Vanne (Aube) France, et datées toutes deux de Paris, le 8 janvier 1924.

N.B. Ces lettres furent publiées dans la revue *Nova Francia* de Paris (vol. I, no 1, 24 juin 1925, p. 31-33). Voici le paragraphe que résume la première lettre: "Veuillez me faire savoir si, sans que la municipalité ait à supporter quoi que ce soit de ce chef, nous pouvons faire appel au pays de Québec pour restaurer votre église et en faire un lieu de pèlerinage franco-canadien."

La deuxième lettre est plus pressante encore: "Veuillez, après délibération, usant des renseignements que je vous ai fournis lors de ma venue avec le docteur Aucoin, de Montréal, me faire savoir si je puis commencer mes démarches pour obtenir ce résultat, et si la municipalité de Neuville-sur-Vanne, fière de Paul de Chomedey, comme Saint-Malo est fière de Cartier, Brouage, de Champlain; Vestrie-Candiac de Montcalm, est consentante à un hommage au plus glorieux de ses enfants."

Le résultat combla tous les vœux de MM. Leymarie et Aucoin à l'époque. On approuva même l'érection d'un monument à Neuville-sur-Vanne et la municipalité s'engagea à fournir l'emplacement nécessaire à cette fin. (Voir *Nova Francia*, 1925, vol. I, no 1, p. 31-33).

Par acquit de conscience envers les travaux de M. Leymarie, nous rappellerons son *Catalogue* illustré, l'"Analyse des documents, objets et peintures exposés par M. A.-Léo Leymarie", lors de l'Exposition rétrospective des colonies françaises de l'Amérique du Nord (Paris, Sociétés d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1929, LXV-312 p. 137 planches hors-texte (portraits, cartes, plans, fac-similé, etc.) 24.5 x 19cm. Si nous parlons si brièvement de cet ouvrage, bien édité, illustré abondamment, et fort utile, c'est que M. Leymarie qui dut travailler énormément à sa réussite, n'y apporte sur Maisonneuve que les documents publiés déjà dans *Nova Francia* et les *Cahiers catholiques*, revues parisiennes, et dans le *Bulletin des Recherches historiques*, notre revue québécoise.

Cependant, notons que M. Leymarie n'a jamais publié la *Vie de Chomedey de Maisonneuve*, et les *commencements de Montréal* (études sur la Société de Notre-Dame de Montréal) qu'il annonçait dans *Nova Francia*, faisant même imprimer en qualité de réclame la couverture de ces ouvrages. Dans un cas, une préface de Fortunat Strowski allait donner plus de prix à l'œuvre. M. Leymarie est décédé au début de la guerre 1939—1945.

En terminant ce travail bio-bibliographique sur le cinquième membre de la Société de Notre-Dame de Montréal, nous sommes forcée d'admettre que sans la puissante activité de Jérôme de La Dauversière, en France, et de Paul de Chomedey de Maisonneuve au Canada, la Société de Notre-Dame aurait succombé sous le poids de difficultés et de traverses sans nombre. Il fallait ces chefs tenaces, ces âmes dont on devinait la sainteté,

pour la maintenir pendant un quart de siècle et lui garder des mystiques de même taille qu'eux (un Olier, un Fancamp, une Jeanne Mance, une Angélique de Bullion). Ce que l'on a d'abord appelé "la folle entreprise" et dont on disait plus tard, qu'aucune fondation au monde, "n'avait été aussi bien concertée ni mieux poursuivie" (Chrestien Leclercq), conserve à trois siècles de distance, ses qualités d'ordre providentiel.

(à suivre)

Marie-Claire DAVELUY